

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 37 (2000)  
**Heft:** 1431

**Artikel:** Péréquation Etacom : le porte-monnaie, puis les syndicats  
**Autor:** Nordmann, Roger  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1026050>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le porte-monnaie, puis les syndics

## Après le vote, quelles leçons peut-on en tirer?

**O**N L'AVAIT DIT et redit, la votation EtaCom serait celle du porte-monnaie. Au soir des votes vaudois et neuchâtelois, on peut effectivement constater que «solidarité bien ordonnée commence par soi-même». Le graphique ci-dessous met en évidence le lien très fort entre l'impact de la péréquation sur une commune et le taux d'acceptation du projet.

Si le lien est très fort, il n'est pas absolu. A l'évidence, d'autres facteurs ont joué, car certaines communes ont une position malgré tout assez éloignée de la «moyenne». Deux hypothèses pour expliquer l'écart entre le résultat du vote et la prévision mathématique.

### Faible écho des partis

La première hypothèse est celle du lien partisan: là où radicaux, socialistes et verts sont forts, on pouvait s'attendre à ce que le «oui» soit plus marqué. L'analyse montre cependant que cet effet est négligeable. Tout au plus devine-t-on un léger effet positif d'une forte implantation radicale, de l'ordre de 3 ou 4 % dans les communes qui gagnent entre 15 et 25 points avec la péréquation.

Concernées au premier chef, les autorités communales se sont engagées dans la bataille. Cent syndics ont adhéré au comité «Oui à EtaCom», alors que vingt-cinq adhéraient au comité «Contre la machine à brasser les impôts». Dans les 259 autres communes, les syndics sont restés plus en retrait.

Dans la pratique, cet engagement s'est traduit par des prises de positions publiques, le vote de résolutions au Conseil communal/général et la distribution de tous-ménages de la municipalité.

Cet engagement se répercute sur le résultat. En effet, en comparant des communes sur lesquelles la péréquation a un effet identique, les variations s'expliquent très largement par l'engagement du ou de la syndique!

En effet, un syndic qui s'engage pour le «non» fait diminuer de 17% l'acceptation! Un syndic qui s'engage pour le projet amène 4% de «oui» en plus.

### Une leçon de politique

Les adeptes vaudois du libéralisme peuvent à la fois rire et pleurer. Rire parce que chacun vote selon ce qu'il croit être l'intérêt de son porte-monnaie. L'égoïsme est donc bien le moteur fondamental des comportements électoraux. Pleurer parce que le courant néo-libéral a perdu son combat en première ligne contre la péréquation: faisant fi de toute solidarité, les paradis fiscaux et leurs représentants politiques ont tenté de défendre leur magot, considérant ce combat légitime: à leurs yeux, la société se porte au mieux si chacun poursuit son intérêt particulier. L'ennui, c'est que lorsqu'on est égoïste minoritaire, on perd...

Globalement, ce résultat est un signe d'espoir pour les partis de gauche: il est possible de gagner des votations de

solidarité lorsqu'une majorité y trouve son compte. Sous certaines conditions:

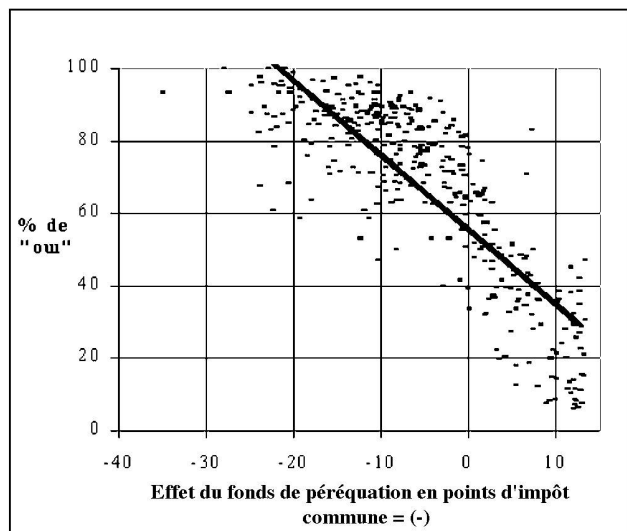
- l'information doit être détaillée et accessible à tous. En l'occurrence, ce fut le cas, puisque le tout-ménage du Conseil d'Etat indiquait l'effet de la péréquation pour chaque commune. Notons aussi qu'Internet offre à cet égard d'intéressantes possibilités, peu coûteuses de surcroît.

- le centre de l'échiquier politique doit soutenir le projet; et ce dernier doit s'appuyer sur un réseau.

En revanche, ce constat pose un sérieux problème de stratégie lorsqu'il s'agit d'aider les plus démunis: les personnes en fin de droits, les familles, les étrangers... Pour la défense des intérêts mal articulables ou minoritaires, la gauche dispose d'armes bien faibles.

### Une volonté de changement

On ne saurait conclure cette analyse sans se réjouir du camouflet infligé à la Fédération patronale vaudoise (FPV). Clairement désavouée, sa ligne politique réactionnaire aura nettement moins de poids à l'avenir. Sa défaite devrait provoquer une crise interne, dès lors que ses membres n'ont pas du tout apprécié la décision autocratique de son comité de lancer le référendum contre EtaCom. On se prend même à espérer qu'il sera pour son directeur, Jean-François Cavin, ce que fut la campagne de Russie pour Napoléon: une entreprise mégalomane et hors de propos qui accéléra la chute de son initiateur... *fin*



### Pourcentage de «Oui» en fonction de l'effet de la péréquation et de l'engagement du syndic

Effet du fonds de péréquation	Le syndic s'engage pour le «non»	Le syndic reste neutre	Le syndic s'engage pour le «oui»
Gain de 35 à 40 points	–	93	–
Gain de 25 à 30 points	–	94	95
Gain de 20 à 25 points	61	88	93
Gain de 15 à 20	–	83	90
Gain de 10 à 15	–	82	86
Gain de 5 à 10	–	79	79
Gain de 0 à 5	33	70	72
Perte de 0 à 5 points	33	48	55
Perte de 5 à 10 points	19	36	32
Perte de 10 à 15 points	13	27	36